

# PORTFOLIO

## Anne-Lise Tacheron

[annelisetacheron@me.com](mailto:annelisetacheron@me.com)

+41 78 904 34 66

<https://alis-adventures-underground.tumblr.com>

## **STATEMENT**

---

Par une observation ciselée des postures et actions sociétales, j'opère des déplacements et des mises en relations de matériaux issus d'usages divers. Entre pratiques participatives et interactions sociales, je convoque les spectateurices à penser leur propre corps comme un espace de re-création. Mon exploration passe par le geste, son origine, son impulsion automatique ou réfléchie, son expérience. Où comment un geste emprunt de culture, d'appropriation, de croyance, de genre peut-il devenir autre chose, trouver une autre narration et révéler une dimension politique différente. Mon champs de réflexion s'étend à l'apprentissage et aux modes de transmission, aux pratiques collaboratives et de partage de connaissances, à l'auto-formation. Savoir comment les choses sont transmises est un moyen pour moi de questionner notre rapport à l'autre, à l'inconnu.

Mes actions prennent formes de sculptures sociales, évolutives, mouvantes... des objets et des corps qui s'activent.

---



### ***ACTION CENTER***

Mouvement / Durée 50 minutes /  
2019

avec: Louise Bonpaix, Nelson Schaub, Anne-Lise Tacheron /  
collaboration à la création sonore: Anne-Lise Tacheron, Alain Renaud (ActMedia) /  
accompagnement artistique: Myrto Katsiki /  
production: C U B E, far° Nyon / coproduction: L'Abri Genève

Création réalisée au Far° Nyon, jouée pour la première fois le 19 août 2019  
soutiens: Canton de Vaud, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Loterie  
Romande



Photos © far° Nyon / Julien Gremaud



Photo © far° Nyon / Julien Gremaud

**ACTION CENTER** est une traversée dans un paysage en perpétuel mouvement, dans lequel le corps, la matière et le son se mêlent et se confondent, et où ces trois éléments s'organisent, s'influencent et se modèlent. Trois personnes cherchent à donner corps à des tissus pour créer des images éphémères dans lesquelles l'individu tend à disparaître.

Durant la pièce, trois corps transforment l'espace en manipulant un tas de tissu. Celui-ci s'étend peut à peut sur le sol comme une vague qui va jusqu'à lécher les pieds des spectateuricexs, mêlant leurs propres affaires à cet océan. Cette forme monstrueuse de vêtements s'organise progressivement, paraît beaucoup plus grande ou plus petite. Dans son parcours, le tissu transforme ainsi les trois corps qui s'hybrident, deviennent cité.

# ACTION CENTER

**Teaser :**

*<https://vimeo.com/385576631>*



Photos © Raphaëlle Mueller

***Chorégraphie de la surface***

Installation - pièce pour un écran d'ordinateur / vidéo couleur, 07'22" /  
mini-publications / performance participative, tutoriel pour un spectateur  
à la fois

Création sonore Marino Palma

2019 / dont une 1ère réalisation antérieure à la HEAD Genève

Fascinée par le monde du tutoriel, lieu de partage de connaissance, ce travail s'articule autour de l'enseignement de gestes pouvant s'inscrire par la suite dans un quotidien et devenir des gestes automatiques.

Cette chorégraphie est écrite à partir de gestes empruntés à la blogosphère spécialisée dans les cosmétiques. Les promesses de jeunesse préservée véhiculées par ces méthodes révèlent un ensemble de croyances qui définissent une chorégraphie spécifique, quotidienne et rituelle. Ces mouvements ne sont pas destinés à être exécutés en public mais appartiennent aux gestes de l'intime. Mais de quoi les gestes sont-ils fait ? D'où viennent-ils ? Qu'est-ce qui nous pousse à y croire ? Et que sommes-nous prêt·e·x à faire ?

La pièce est une invitation faite à touxte. Chacunxe se voit proposé la possibilité de devenir l'interprète en suivant une chorégraphie présentée par un tutoriel.

La chorégraphie existe aussi sous forme de publication.

# CHORÉGRAPHIE DE LA SURFACE



La dame volante, Simon 4,5 ans, 2019



Ken la licorne, Darma, 13 ans, 2018

**Chimère**  
Anne-Lise Tacheron & Daphnée Gharaee  
Projet collectif / sculpture  
2018





**CHIMÈRE** est un espace dédié à la modification de jouets. Dans une recherche autour du genre et de la construction identitaire, il est question d'interroger au travers du geste, notre rapport à ces objets. A l'issue de l'atelier, une exposition des œuvres créées est présentée.

Des marionnettes aux figurines, en passant par les costumes et les jeux de rôle, on prête aux jouets notre voix, on leur invente leur vie, on se projette en eux et on apprend. On apprend à entrer dans la société avec ses codes et réglementations. La chimère, est un être fantastique créé par l'assemblage de plusieurs animaux. Elle est considérée comme un idéal irréalisable, une utopie.

L'univers de l'enfance regorge de figures genrées au travers desquelles l'enfant va se projeter dans l'avenir. Entre leur imaginaire infini et le rôle dans la société qu'ils commencent à se forger au travers du jeu, la parole leur est donnée au travers du geste, de l'action de s'approprier ces objets.

# CHIMÈRE



**Plaza**

Pièce collaborative / durée entre 20  
et 30 minutes  
2017

Collaboratricex : Louise Bonpaix  
Remerciements : La Ribot



Photos © HEAD Jeremy Saâdi

La sculpture est un vêtement composé de plusieurs habits cousus ensemble et que des performeureuses activent.

Déposée au sol, elle s'élève dans l'espace en une architecture de tissus emmenée par des corps contraints dans leurs gestes. Les seules indications qui sont données aux participantxes sont des actions à réaliser qu'ils-elles-iels découvrent au fil de la pièce. La notation est intégrée à l'intérieur du dispositif et en détermine sa durée.

Le reste relève de l'improvisation. Les mouvements de chacunx étant contraints par ceux du groupe, ils-elles-iels vont devoir faire des choix, collaborer, attendre, être à l'écoute et inventer. Il y va de la façon dont chacunx comprend un énoncé ou à envie de l'interpréter, de la manière dont on s'accorde avec un groupe et de notre rapport à l'autorité. Il s'agit de voir quelles libertés se créent dans la contrainte, de manière intuitive au sein d'un groupe.

Dans chaque habit se trouvent plusieurs étiquettes où figurent des actions à réaliser. Celle qui est placée dans le haut du vêtement comporte le protocole de la performance :

***- portez le vêtement que vous avez choisi -***

***- à l'intérieur, il y a plusieurs étiquettes lire et réaliser les actions -***

***- sortir du vêtement et rejoindre le public -***

# PLAZA

**Teaser :**

<https://vimeo.com/385576631>



**SOAP**

Tampon pour une entrée  
de soirée / Moulage en silicone à  
partir d'un savon d'Alep /  
2017



# S O A P

Lors d'un achat dans une droguerie en 2014, je remarque une tour réalisée avec des pavés d'Alep, ces savons aux multiples vertus, de fabrication traditionnelle et culturelle ancestrale syrienne. En dessous se trouve l'inscription «véritable savon d'Alep en vente ici». En plein conflit syrien, j'interroge le droguiste. Il me répond qu'il s'est empressé d'en commander le plus possible quelques mois auparavant de peur que la fabrication ne s'arrête.

Les personnes qui tentent un passage en mer pour survivre sont rejetées, abandonnées. Mais une partie de leur culture au travers de leurs savons restent des produits prisés. Ils sont destinés au soin, et passent les frontières.

À la même période, je découvre un des ces savons dans un coffret de « Bienvenue » pour les nouveaux bébés, coffret comprenant des cadeaux et échantillons promotionnels pour les futures «mamas» qui vont mettre leur enfant au monde. L'arrivée d'un bébé est une forme de passage et rien n'est trop bon pour son bien-être.

Dans ce projet, je questionne la notion de passage et d'accueil. De culture, et de la manière dont elle voyage.

J'ai fabriqué un tampon encreur suite à un moulage de ce savon. Il est destiné à être tamponné sur les avant-bras du public d'un espace d'art. Afin de marquer un droit de passage, un privilège aussi. Afin de créer une communauté également. Une communauté qui va se séparer en quittant le lieu, une sculpture qui se propage dans l'espace au travers des bras des gens qui la portent.



Photos © Isaac Contreras

***How to... du point de vue de l'œuvre d'art***

Performance et publication / Durée 3 heures /

Pour un à plusieurs performeurs

2016

Dans le cadre d'un atelier avec La Ribot / HEAD



Déambuler dans une exposition, regarder, s'imprégner, photographier...

Depuis quelques années, je fais des clichés de personnes prenant elles-mêmes des photos dans un musée, une foire de l'art. Certaines des positions observées induisent une perte d'équilibre ou une tension ou encore des positions au sol et des déplacements aux allures chorégraphiques. Les corps sont engagés tout comme l'est le regard...

**Activer le corps pour mieux figer l'instant...**

**...où imaginer le spectateur comme une sculpture, une pièce vivante de l'exposition...**

Une publication existe en parallèle de la performance. Une perspective de l'espace dirigé par le geste.

# HOW TO... DU POINT DE VUE DE L'ŒUVRE D'ART